Apparition de la poésie

Autor(en): **Haldas, Georges**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1973)**

Heft 230

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1027718

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Godel. Il écrit pour se « réunir », pour se « recueillir » et simplement se cueillir en cueillant les instants. « Rien, dit-il, n'est jamais acquis. Rien — nul — n'est jamais sauvé. Aux antipodes du capitaliste, le poète investit son or dans le vide, spécule sur l'inaccesible, sur l'impossible... il donne... il se dépouille... »

Les registres que sollicite Godel sont divers et nombreux. Prose simple, ou intégrant des découpages en mosaïques, poèmes en forme : la poésie de Godel dit le monde entier et les hommes en tous leurs moments. Dans « *Signes particuliers* », voici l'émouvante évocation d'un grand-père aimé : « *La nuit, passé le dernier convoi, le corps de grand-père heurte parfois la digue. Je me souviens de dimanches lointains... Nous descendions les marches grinçantes, moi quatre à quatre, lui pesamment, en les tâtant du bout métallique de sa plus belle canne...* »

Dans « *Cendres brûlantes* », l'agonie de l'ami nous est dite avec le même amour, la même profondeur, mais en un style bien à lui de découpages imbriqués :

« *FANTS NE SONT PAS ADM*

de minuit à une heure, toujours le hoquet, mais plus fort. De une heure à trois heures, il a bu plus souvent. Il a tourné la tête pour ne plus boire.

une sorte d'inconscience

... ALARME STOP ...

le samedi, il n'y eut que de rares et courts instants de connaissance...

6 PERS

480 kg

LESEN FANTS NESO NTP
longue agonie qui

finit le dimanche à huit heures un quart du matin. Les bouteilles d'oxygène avaient cessé de gargouiller. Une voix d'enfant murmura : « On peut enlever les tuyaux ».

Des joies enfantines aux grandes heures de l'homme, Godel chante la vie et la mort, les pleurs et le sourire, la beauté, la douceur, l'âpreté, l'amitié, les femmes, les flammes, les fleuves... Il faudrait citer des images innombrables qui éclatent sur tout l'univers. Pour prendre congé et ayant tout à découvrir encore — car il faut lire Godel, et le relire come on rencontre et revoit l'ami — regardons avec lui :

« *LA COLLINE*

M'est rien de plus doux (dit-elle)
que de gravir à l'aube la colline
et toute nue couchée sur le sol nu
et comme écartelée par d'invisibles bras
de sentir dans mes reins
le bourgeonnement des pierres
et le remous du ciel
au fond de moi. »

Apparition de la poésie

Distribuée
sous mille tâches
Facettes
du diamant brisé
Tendre cou sous la hache
avec ses veines bleues
ses éclaircies d'argent
Liée aux profondeurs
amères de nos vies
Gantée d'air frais toujours
et toujours amoindrie
Vers nous elle avançait
sur des chemins de nuit
Elle était l'infirmière,
en nous, buvant le sang
du dieu décapité

Georges Haldas

NOTES DE LECTURE

Le mouvement ouvrier par l'affiche

Un typographe grison, collectionneur d'affiches, Bruno Margadant [1] vient de publier un précieux petit livre consacré aux affiches du mouvement ouvrier pour la période 1919-1973.

Disposant de moyens modestes, l'éditeur a dû se contenter de reproductions en noir et blanc, ce qui a quand même l'avantage de mettre en valeur le dessin. Pour situer l'atmosphère des luttes d'antan, certaines affiches d'autres tendances ont été également reproduites en petit format et c'est ainsi que l'on peut avoir une idée, par exemple, des moyens mis en œuvre pour faire opposition à l'initiative socialiste de 1922 pour un prélèvement sur les fortunes.

Des affiches de toutes les familles de la gauche sont reproduites ce qui permet donc de suivre aussi bien l'évolution de la propagande par affiche du Parti socialiste, et pour les scrutins référendaires, des syndicats, que de la propagande communiste. Caractéristique de ces dernières années, l'apparition d'une propagande nouvelle, celle des « groupuscules ». L'affiche de la LMR : « Notre candidat n'a trouvé place sur aucune liste » et reproduisant un portrait de Marx est présente, ainsi que des affiches du PO-BS et du PSA.

Même si l'on ne comprend pas le texte explicatif, l'image suffit à justifier l'acquisition de ce livre d'histoire. Evidemment, chacun ne sera pas flatté par le choix des reproductions; cruel souvenir que la page 63 qui rappelle l'hommage à J.V. Staline, génial constructeur du communisme, grand défenseur de la paix auquel le Parti du travail conviait le peuple de Genève, le lundi 9 mars 1953 à la Salle du Faubourg.

1 Bruno Margadant « Für das Volk - Gegen das Kapital ». Plakate der schweizerischen Arbeiterbewegung von 1919 bis 1973 Verlagsgenossenschlaft. Diffusion : Buch 2000, 8910 Affoltern a. A. Fr. 12.—